la réalité historique qui est faite de la lutte des classes sociales et des Etats, et non de la volonté arbitraire d'individus qui, à un moment donné, décideraient de libérer la Russie de l'engrenage où elle est happée. L'Etat ouvrier, lors de sa fondation, se reliait intimement au prolétariat international. Par après le centrisme l'a séparé du mouvement ouvrier mondial et son nouveau soutien a été représenté par le capitalisme des différents pays. De ce fait l'Etat ouvrier se trouve incorporé dans le système du capitalisme mondial, en subit ses lois, son évolution et devient lui-même un facteur de la nouvelle situation qui s'est créée

Une solidarité évidente s'est déjà manifestée entre l'U. R. S. S. et le capitalisme, lors des situations politiques qui se sont conclues par la victoire du fascisme en Allemagne, cette solidarité se manifeste actuellement d'une façon éclatante quand les constellations commencent à se constituer pour la nouvelle guerre.

En échange de l'aide fourni pour son industrialisation, par le capitalisme international, l'Etat ouvrier a dû dérouter le parti communiste allemand et le mettre dans la position qui rendait possible la victoire de l'ennemi. A l'heure actuelle, quand le capitalisme dans tous les pays célèbre son orgie de sang contre le prolétariat allemand et mondial, l'U.R.S.S. passe des Traités de non agression, d'amitié et de collaboration technique avec le capitalisme, alors qu'elle salue la coexistence pacifique des deux régimes, sur les débris des organisations prolétariennes dans le monde entier.

Cette solidarité se manifestera demain dans la nouvelle guerre, et encore une fois on essayera de se prévaloir de l'opinion de Lénine pour justifier l'incorporation de l'U.R.S.S. dans une constellation impérialiste, pendant la guerre. Lénine disait qu'il fallait exploiter les contrastes entre les brigants impérialistes et qu'il fallait même concevoir l'éventualité que la Russie, pour gagner du temps, conclue des accords avec un groupe de brigands contre un autre groupe de brigands.

Sans nous prononcer sur le fond même de cette position de Lénine, que nous revendiquons le droit de discuter et fort probablement de repousser, il faut considérer que Lénine avait en vue les situations de Brest-Litowsk avant l'armistice de Novembre 1918, qui clôtura la dernière guerre. C'est-à-dire des situations qui renfermaient des prémices pour des luttes révolutionnaires, dans différents pays, alors que la Russie risquait d'être abattue par un groupe d'impérialistes. Lénine considérait donc la nécessité de garder le pouvoir prolétarien en Russie pour le laps de temps, extrêmement court, qui aurait permis à l'Etat russe de rejoindre les mouvements révolutionnaires ascendants dans les autres pays. Les accords éventuels avec des groupes de brigands n'étaient en définitive qu'une manœuvre très hardie pour profiter des contrastes entre les impérialistes et pour ne pas laisser écraser le jeune Etat... prolétarien qui pouvait escompter sur le déclanchement de mouvement révolutionnaires.

La conception de Lénine n'a donc rien à voir avec l'entrée de l'U.R.S.S. dans une constellation impérialiste. Car, cette fois-ci, elle y arriverait à la suite d'une série d'actes politiques qui ont permis l'écrasement des mouvements révolutionnaires dans les autres pays. Le rôle de l'Etat russe s'en trouve renversé et, de pôle de rassemblement du prolétariat mondial pour le renversement du capitalisme, il se transforme en un facteur pour l'éclosion de l'aternative opposée à la révolution : la guerre.

Les situations qui ont immédiatement suivi la victoire du fascisme en Allemagne, semblent dessiner une orientation de l'U.R.S.S. vers un bloc avec l'impérialisme français, et il ne manque pas de journalistes pour établir, entre les voyages de Pierre Cot et d'Herriot en Russie, des analogies avec ceux faits par Poincaré avant la guerre.

Il est trop tôt pour déterminer aujourd'hui l'orientation définitive des puissances en présence ainsi que la place qu'occupera l'U. R. S. S. parmi elles. Il n'est nullement exclu que l'Etat ouvrier fasse partie, malgré les complications diplomatiques actuelles, du bloc qui se centralisera autour de l'Allemagne. Les complications Russo-Japonaises semblent indiquer bien plus une orientation de la Russie vers l'Allemagne.

Sans vouloir préjuger d'éléments encore incertains, il est d'ores et déjà évident que l'Union Soviétique sera comprise dans l'un ou l'autre des blocs impérialistes qui s'affronteront.

A l'occasion de la guerre qui consommera définitivement l'œuvre néfaste du centrisme, la trahison brutale de l'Etat prolétarien concluera la politique de dégénérescence qui a miné les bases des partis communistes.

Le 16ème anniversaire de la révolution russe se déroule devant cette situation tragique de préparation fébrile pour une nouveau carnage. Le prolétariat, qui ne sur pas profiter de nombreuses occasions qui se présentèèrent devant lui, peut à nouveau devenir la victime des contradictions du monde capitaliste. Contre le prolétariat agissent, à l'unisson, les forces du fascisme, de la social-démocratie et du centrisme. Pour sa défense il n'y a que les groupes insignifiants des fractions de gauche des partis communistes. Ces fractions, si elles poussent la vision de la réalité au delà de toute les illusions qui alimentent les optimistes professionnels de la confusion politique, et si elles comprennent toute la terrible gravité de la situation, réaliseront la condition du succès de demain et aussi la possibilité d'intervenir dans les situations actuelles pour la reprise de la lutte révolutionnaire, afin d'éviter une nouvelle guerre.

Dans l'après-guerre, les batailles révolutionnaires ont été perdues par le manque de partis révolutionnaires qui puissent guider la lutte des ouvriers pour la révolution.

La fraction de gauche doit savoir construire ce parti sur la base des expériences grandioses que nous avons vécu. Les noyaux qui se rassemblent au sein des fractions de gauche peuvent construire les grands partis de demain. L'élévation de la fraction en parti ne suit pas les procédés de la pédagogie scolastique, mais suit la pédagogie des événements. Ceux-ci sont appelés à évoluer vers les grandes tourmentes sociales et c'est au feu de celles-ci que les fractions de gauche se développeront, grandiront, jusqu'à devenir le guide des luttes révolutionnaires pour la victoire socialiste dans le monde entier. Mais pour cela il faut dès maintenant construire les cadres indispensables pour les nouveaux partis communistes, tout comme Lénine avant 1917.